

Agnès Pezeu

Plasticienne / *Artist*

atelier 05



www.pezeu.net
www.lesarches.com

Agnès Pezeu par Paul Ardenne

Ton corps est mon partenaire - Agnès Pezeu est une peintre du corps. Un corps, celui de l'être humain, approché par cette artiste française d'une façon sensitive, vibrante, incarnée, plus que figurative. Peindre nos corps ? Pour cette artiste pas ennemie du dernier Matisse, il s'agit là, non d'abord de produire une image mais bien de saisir une énergie - celle de la vie même, dont la peinture veut être la métaphore et la célébration. Non sans hasard, les toiles d'Agnès Pezeu piègent de toute leur matière peinte le tracé excité de figures habitées, bien vivantes, le contraire de modèles froids, de gisants ou de fantômes.

En 2007, dans une galerie parisienne, Agnès Pezeu expérimente pour la première fois une méthode originale de représentation du corps humain. Cette expérience nouvelle pour l'artiste a lieu lors d'un vernissage, en présence des visiteurs. Au sol, à l'horizontale, l'artiste couche d'abord une toile couverte de peinture acrylique orange. Elle invite qui le souhaite, entre les personnes présentes, à prendre une pose, en s'allongeant sur la toile, tandis qu'elle conte une histoire, tirée de contes de l'âge classique de Grimm ou de Perrault. On peut tenter l'expérience habillé, ou dévêtu, peu importe, seul ou avec quelqu'un. À chaque candidat de choisir sa posture, ainsi que l'apparence qu'il entend se donner., en fonction de son humeur du moment et de sa réactivité au récit de l'artiste. Armée d'un pastel de couleur sombre, Agnès Pezeu trace alors rapidement le contour de la personne allongée, au vol, dans cet esprit : donner, d'une attitude éphémère, une représentation graphique. La toile obtenue, de manière sobre, est ensuite punaisée à la verticale sur une cimaise de la galerie. Puis ainsi de suite : autres corps, autres captures d'une autre attitude, selon un mode sériel.

Agnès Pezeu est peintre comme on est chercheur. Elle quête un instant de vie, une attitude, elle donne corps à une pulsion. Ce faisant, elle expérimente un rapport privilégié entre elle-même, en tant que ce peintre qui propose, et un modèle qui, lui, dispose, joue sa propre partition. La figuration l'intéresse à l'évidence moins que le rapt d'énergies vitales, d'instantanés partagés, tout en valorisant la création plastique comme un intense moment d'échange. L'artiste, de même, laisse sa chance à l'aléatoire : la rencontre n'est pas en tout programmée ; vient qui veut ; s'associe, à l'entreprise, qui le souhaite, sans que joue un rapport d'autorité et sans que rien ne pèse en amont, au registre de l'élaboration de l'œuvre.

Avec chaque réalisation plastique de ce type, Agnès Pezeu peintre engage en somme l'équivalent d'un pari. Mis en face de sa proposition, quelqu'un déclarera-t-il « Banco, j'y vais » ? Recueillera-t-elle, elle l'artiste, le Dichter, le maître de cérémonie, l'adhésion sincère ou, au contraire, une lourde et pénible indifférence ? L'enthousiasme sous-jacent à son offre d'un échange hors norme sera-t-il au rendez-vous ? Quand bien même autrui accepterait de collaborer avec l'artiste, l'œuvre « montera »-t-elle, le geste saisira-t-il ce qu'il convient de saisir de la pose, de l'attitude, de l'énergie, de l'état d'esprit du modèle au moment où il s'implique dans sa « prise de corps » ? Car le risque, bel et bien, c'est que le courant ne passe pas, que la tension l'emporte sur le don, d'une nature double, en l'occurrence : don de son corps à l'artiste pour le modèle improvisé ; don, de la part de l'artiste, de son geste qui désigne, cerne et identifie le modèle.

Terrasser le corps par la peinture, lui intimer de se poser là, sur une toile disposée à l'horizontale, et de se laisser faire ? Assurément non. Le geste de peinture qu'orchestre ici Agnès Pezeu n'instrumentalise en rien son modèle d'un moment. Nul rapport entre ce geste et, par exemple, celui d'un Piero Manzoni se contentant en son temps de signer des femmes nues, à même leur épiderme – une forme d'appropriation brutale signant de façon fort traditionnelle, en dépit des apparences, l'hégémonie et la suprématie du peintre sur son modèle.

Tel qu'Agnès Pezeu le sollicite, plutôt, le corps de l'autre est d'abord celui d'un partenaire en création, celui d'un allié objectif. Façon de signifier : « Cette peinture, on va la faire à deux, ou à plusieurs, chacun va donner, de soi, quelque chose ». L'héritage que transcende Agnès Pezeu, dès lors, serait plutôt à chercher du côté de la performance euphorique, celle d'un Jean-Jacques Lebel aux heures glorieuses des festivals parisiens de la Libre expression, dans les années 1960, plus que du côté cérémoniel d'un Yves Klein, dont les célèbres Anthropométries n'ont qu'un lointain rapport avec le travail de Pezeu, seraient-elles caractérisées à l'identique par un travail direct, et en direct, du peintre en charge de son modèle. Yves Klein, c'est l'autorité, c'est le peintre qui dicte les conditions et règle les poses. Agnès Pezeu, c'est au contraire la mise en forme d'un geste libre, la sollicitation faite au modèle de façonner sa pose et, ce faisant, de créer pour l'artiste une image, une représentation de soi.

Don et contre-don sont dans toutes les cultures humaines l'expression d'une stratégie sans doute moins benoîtement altruiste que nécessaire : j'ai besoin de l'autre et inversement, nous nous gratifions mutuellement. La manière spécifique dont opère Agnès Pezeu signale dans cette optique un choix respectable : se positionner à égalité de pouvoirs, n'utiliser l'autre que dans la seule mesure où lui, en retour, vous utilise. Pas de naïveté, l'échange, on le sait bien, n'est jamais à compte nul. Et c'est parce que chacun y trouve son affaire que l'expérience artistique se fait productive. Incrire le corps d'autrui dans l'œuvre d'art ? Oui, mais sous cette condition, pour la circonstance non négociable : lui restituer sa part de lumière.

Agnès Pezeu by Paul Ardenne

Your Body is my Partner - Agnes Pezeu is a painter of the body. The body, the human one, is portrayed by this French artist in a sensitive and vibrant approach; the body incarnate more than figurative. Painting our bodies ? For this artist, who is not an enemy of Matisse, it is not just a matter of producing an image, but rather one of captivating an energy - the energy of life itself, which the painting expresses through metaphor and celebration. It is not by coincidence that Agnes Pezeu's canvasses capture, in the paint itself, the excited outline of inhabited figures, well alive, as opposed to cold, stately models, or phantoms.

In 2007, in a Parisian gallery, Agnes Pezeu experimented for the first time with an original method for representing the human body. This new experience took place during an opening in the presence of spectators. On the floor, horizontally, the artist laid down a canvas covered in orange acrylic paint. She invited whoever wished among the crowd to lie down on the canvas and pose, while she recounted a story from the classic age of Grimm and Perrault. The experience was to be approached either dressed or not, alone or accompanied. It was left to the subject to choose a pose depicting an appearance in response to the artist's storytelling. Armed with a dark pastel, Agnes Pezeu quickly traced the outline of the reclined subject, rapidly, in this spirit: to give an ephemeral quality to a graphic representation. The obtained canvas, in a sober manner, was then tacked up vertically on a wooden frame on the gallery walls. And then, over and over, other bodies were outlined; other appearances were captured, as if in sequence.

Agnes Pezeu is a painter while we, the viewer, become researchers. She seeks out a moment in life, an attitude, while giving shape to an impulse. By doing so, she experiments with a privileged rapport between herself, as the painter who proposes, and the subject, who plays his own part. The figurative details are evidently less interesting to the artist. Rather, it is the capture of vital energy, the shared experience, that matters to the artist; the valorization of an intense moment of exchange. The artist leaves the outcome to chance: the meeting is not programmed; it comes as it comes; without any deliberate planning, the body of work manifests.

With each realized work within this genre, Agnes Pezeu, the painter, engages in a gamble. Facing her proposition, will someone declare, « Banco, j'y vais ? » Will the artist, the Dichter, the master of ceremonies, receive sincere support, or instead a heavy and painful indifference ? Will the underlying enthusiasm, inherent within the offer of the exchange, manifest itself at the rendezvous ? When one has agreed to collaborate with the artist, will the body of work rise to the occasion; will the gesture be seized from the attitude, the energy, and the state of mind of the subject as he engages in the pose? There is the risk that the electricity doesn't flow, that the tension wins over the double-sided gift: on one side, the gift of the improvised subject's body to the artist; and on the other side, the gift of the artist, with her gesture, that creates and identifies the subject.

Prostrating the body for the painting, suggesting the subject lie down horizontally atop the canvas and relinquish control? Definitely not. The painted gesture that Agnes Pezeu orchestrates never objectifies the model, not even for a single moment. There is no similarity between Pezeu's approach and that of the late Piero Manzoni, who satisfied himself by signing his name on the skin of naked women - a brutal method of appropriation, whereby the artist imposed his hegemony and supremacy over the model.

Agnes Pezeu's approach instead solicits the body of the subject to join forces as a partner in the creative process, that of an objective ally - as if to say « this painting will be composed in the cooperation of two or more, whereby each one gives something of the self.» The heritage that Agnes Pezeu transcends is closer to that of the euphoric performances of Jean-Jacques Lebel during the glorious hours of the Parisian festivals of free expression during the 1960's, rather than the more ceremonial approach of Yves Klein, whose famous Anthropométries have but a distance resemblance to the work of Pezeu - a resemblance whereby each artist is in direct relationship to the human body. Yves Klein, however, is the authority; it is the painter that dictates the conditions and rules of the poses. Agnes Pezeu, on the contrary, captures the spontaneous gesture of her subjects by soliciting them to express a pose that is representative of the self.

Gift and counter-gift are, in every culture, the expression of a strategy that is without a doubt, less sanctimoniously altruistic than it is necessary: I need the other, the other needs me, and consequently, we are mutually gratified. Agnes Pezeu's specific approach signals, in this respect, an honorable decision: to grant mutual power by using the other only to the extent that they will use her. Let's not be naive, the exchange, as we well know, is never completely equal. And it is because everyone is able to meet his or her own needs in the process, that this artistic experience becomes productive.

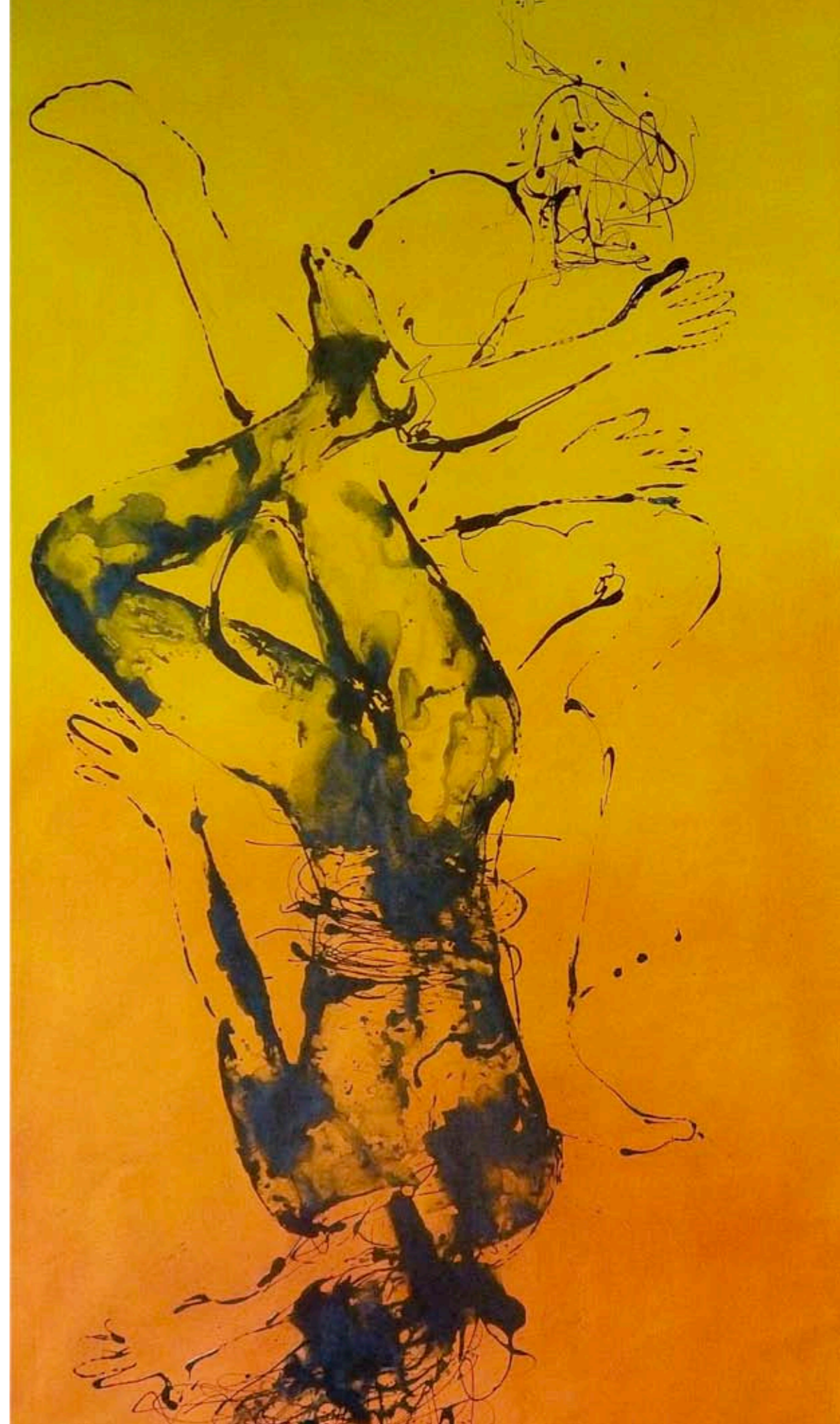
Inserting one's body into a work of art ? Yes, but under a non-negotiable condition: to give the body luminosity.

Traduction de Amber Kelsey



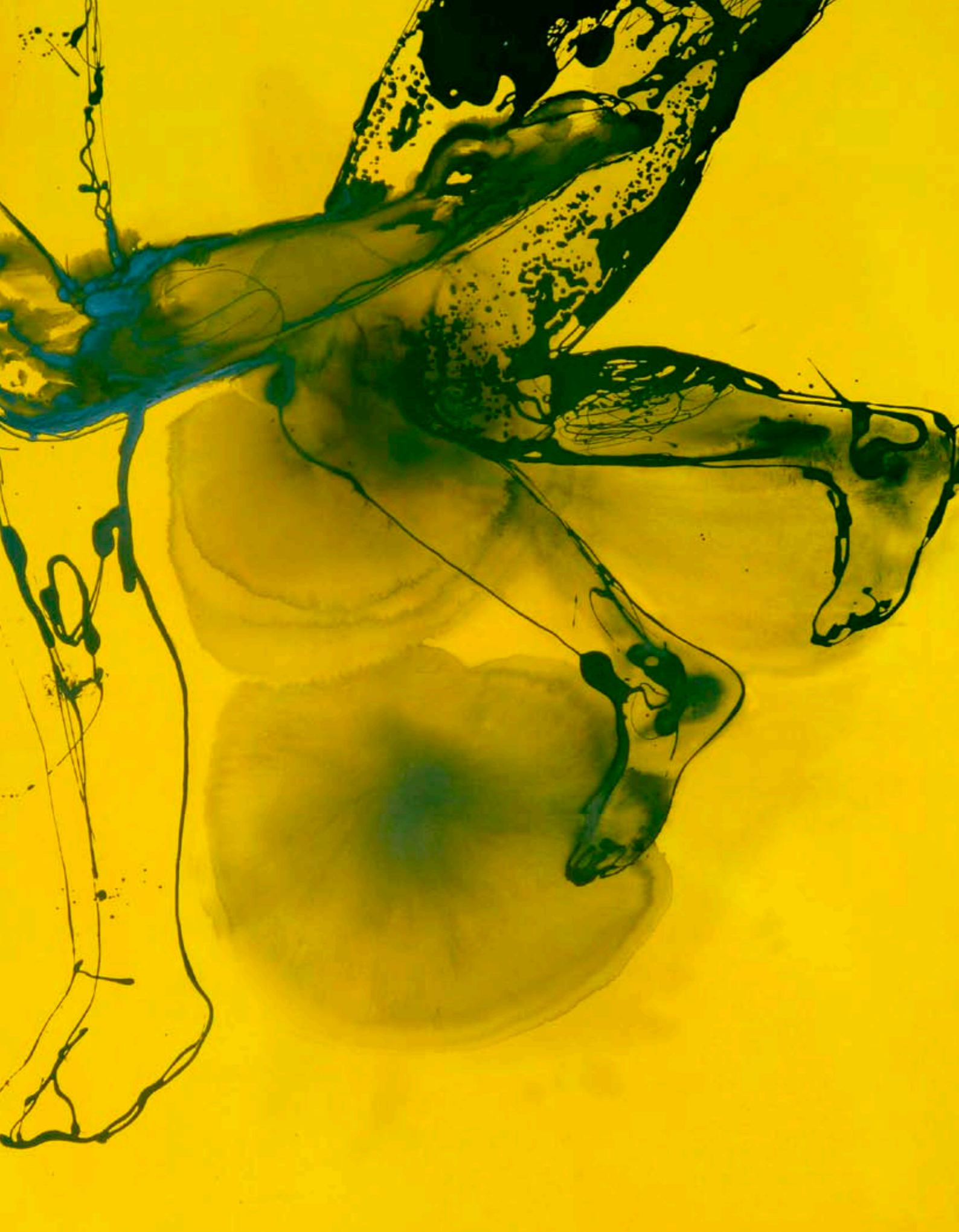














Agnès Pezeu

Née en 1965 - Originaire du Comtat Venaissin
Travaille à Issy-les-Moulineaux

*Born on 1965.
Works in Issy les Moulineaux (close to Paris)*



Principaux événements et expositions personnelles

Main events and personal exhibitions

2008-2009

Gallery Nine5, New York

Touché,

Événement au Centre d'Art du Meix Roblin

- réalisation d'une toile de 24 mètres de long

- installation de toiles recto verso (A.Pezeu - S.Valette)

Event at the Art Center Meix Roblin

- execution of one canvas 24 feet long

- Installation of canvas-sided (A.Pezeu - S.Valette)

2007

Orangerie du Luxembourg, Paris

Galerie Brun Léglise, Performance, Paris

2006 **Dessein d'eau**,

Parcours d'art contemporain dans le Parc de St Cloud. Histoire d'eau racontée par une installation de 26 toiles de très grande dimensions à fleur d'eau dans les bassins et les étangs, installation pérenne à Ville d'Avray

Route of Contemporary Art in the Park of St. Cloud- water story told by an installation of 26 canvases of vast dimensions awash in pools and ponds, perennial plant in Ville d'Avray

Galerie Brun Léglise, Performance, Paris

2005

Galerie Mediart, Paris 'Dialogue d'ombres', 'Dialogue of shadows'

Galerie Bagatelle, Aix-les-Bains

2004 **Galerie Cardinal**, Ajaccio

2003

Entre - Arada,

Installation plastique et sonore, Musée d'Art Moderne LV4, Istanbul

Plastic and sound installation, Museum of Modern Art LV4 - Istanbul

Jardin du Luxembourg, Paris

Installation de toiles de très grands formats entre les arbres du jardin

Installation of paintings of very large size between trees

Galerie Bagatelle, Aix-les-Bains

A l'assaut des Arches,

Conception de la mise en lumière des Arches, Issy-les-Moulineaux

Design highlighting Arches, Issy-les-Moulineaux

2002 **Au Cœur**,

Installation d'un 'cœur habité' son / lumière, Festival de Mamers, France

Installation of a 'heart inhabited' - sound / light, Mamers Festival, France

2001

Temps et contre Temps,

Conception, organisation et installation d'un événement plastique, paysagé, sonore et musical, Issy-les-Moulineaux

Design, organization and installation of an event, plastic, landscape, sound and music, Issy-les-Moulineaux

Galerie Bernard Jordan, Paris

Installation en écho, *Installation Bernard Jordan Gallery echoing*

1999 **Galerie Médiart**, Paris

1998 **Eglise de Yèvres le Chatel**, Loiret

Installation de toiles, *Installation of paintings*

1997 **Galerie 061**, Rouen

1996 **Palais des Papes**, Avignon

1994 **Chapelle St Jacques**, Gordes

1990 **Galerie Ducastel**, Avignon

1989 **La nuit de la Couleur**, Grande Halle de la Villette, Paris

Peinture en direct, *The Color of Night, live painting*

Principales expositions collectives

Main exhibitions

2009

Galerie Yvon Lambert, Art Projects, Paris

Seduta, musée d'Acri, Italie

2008 **Assise**, Ministère de la Culture, *Ministry of Culture*, Paris

2006 **Galerie Maria Burger**, Munich, Allemagne, *Germany*

2005 **Exposition des artistes des Arches**, Guro, Corée

Exposed artists Arches, Guro, Korea

2004

Musée des Cordeliers, Châteauroux

Dans le cadre de la commémoration de l'œuvre de George Sand

As part of the commemoration of the work of George Sand

Galerie Nathalie Gaillard, Paris

Corégraphie, Musée de la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux

... et la femme créa l'homme, Siège de la CFDT, Paris

Seduta, musée d'Acri, Italie

2003 **Mis à nu**, Centre Culturel Coréen, Paris

2002 **France / Quebec**, Galerie Doutremont, Montréal

Projets, concours et réalisations

Projects, competitions and achievements

Réalisation de nombreuses fresques pour des villes et des collectionneurs privés Antibes, Rennes, Alfortville, Franconville, St Maur, Paris, Sèvres, Courbevoie, Chenonceau, San Francisco...

Installation de toiles monumentales à Vitry, Issy les Moulineaux

Realization of many murals for cities and private collectors Antibes, Rennes, Alfortville, Franconville, St Maur, Paris, Sèvres, Courbevoie, Chenonceau, San Francisco ...

Installation of monumental paintings in Vitry, Issy les Moulineaux

Nombreuses collections privées et publiques

Many private and public collections

Couverture / Cover :

Etat de fête - détail - glycéro sur toile, 195 x 97 cm - 76,77 x 38,18 in

Profond - glycéro sur toile, 200 x 120 cm - 78,74 x 47,24 in

Ange - glycéro sur toile, 200 x 145 cm - 78,74 x 57,08 in

High - aquarelle et acrylique sur toile, 205 x 103 cm - 80,70 x 40,55 in

12 ans - encre de chine et acrylique sur toile

Installation A. Pezeu / S. Valette - Centre d'art du Meix Roblin, 2007

Un matin libre - glycéro sur toile, 200 x 110 cm - 78,74 x 43,30 in

Elastique - glycéro sur toile, 195 x 97 cm - 76,77 x 38,19 in

Elle - photo glycéro, 22 x 15 cm - 8,66 x 6,90 in

Pied - photo glycéro, 22 x 15 cm - 8,66 x 6,90 in

La mort de Sardanapale - vernis et glycéro sur toile

Danse rituelle - vernis et glycéro sur toile

Vite - glycéro et acrylique, 130 x 97 cm - 51,18 x 38,19 in

Orangerie du Luxembourg, Paris 2007

Endormie - glycéro sur toile,

Renversé - glycéro sur toile, 195 x 114 cm - 76,77 x 44,88 in

Avec le temps - glycéro sur toile, 195 x 130 cm - 76,77 x 51,18 in

Agnès Pezeu

arche 10, atelier 5
Boulevard Garibaldi
92 130 Issy-les-Moulineaux
France

www.pezeu.net